



Εθνική
Λυρική
Σκηνή

Greek
National
Opera

Opéra National de Grèce

Saison 2022-2023

Salle Stavros Niarchos et Odéon Herode Atticus

Chères amies, chers amis,



Giorgos Koumendakis ©ASimopoulos

La saison 2022/23, la sixième de mon mandat, est un condensé de tous les objectifs que j'avais posés lorsque, début 2017, je devenais directeur artistique de l'Opéra national de Grèce.

Actuellement, élargir le répertoire de l'Opéra national de Grèce n'est plus un projet mais un pilier essentiel de la programmation, qui a porté ses excellents fruits tout au long de ces années en emportant l'adhésion du public. Pour cette saison, trois chefs-d'œuvre lyriques, qui n'ont plus été programmés depuis des décennies, auront leur place dans le répertoire du GNO : *Falstaff* de Verdi, le *Château de Barbe-Bleue* de Bartók et *Médée* de Cherubini. En outre, une autre œuvre sera présentée pour la première fois dans notre maison : le *Voyage dans la Lune* d'Offenbach.

Les coproductions internationales de cette saison sont le fruit d'efforts déployés sur plusieurs années et de la revalorisation qualitative profonde de l'Opéra. Pour 2022/23, l'Opéra national de Grèce devient le membre actif d'un réseau international de théâtres lyriques dont le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra du Canada, l'Opéra lyrique de Chicago, l'Opéra-Comique de Paris, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra de Göteborg et l'Opéra royal du Danemark.

Le regard perspicace et la réflexion contemporaine portés sur les chefs-d'œuvre de l'opéra instaurent un dialogue entre cet art et la société, soulèvent des questions et cherchent des réponses. Cette saison, plus que jamais, des metteurs en scène reconnus dans le monde international de l'opéra marqueront de leur propre sceau des chefs-d'œuvre lyriques : Krzysztof Warlikowski « lit » les *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach à travers le prisme du 7ème art ; Sir David McVicar propose une lecture monumentale et intemporelle de *Médée* de Cherubini ; Olivier Py propose sa toute première mise en scène de *Madama Butterfly* de Puccini, se confrontant à la scène de l'Odéon d'Hérode Atticus ; Stephen Langridge place *Falstaff* de Verdi dans les années 1930 de l'Angleterre et déstructure les classes sociales de l'époque ; John Fulljames « emprisonne » *Don Giovanni* de Mozart dans le microcosme d'un hôtel d'une capitale démesurée ; Laurent Pelly, quant à lui, quitte la Terre tourmentée pour faire un voyage dans la lune, avec l'opéra féérique éponyme d'Offenbach.

Cette année est également un moment d'hommage rendu à Spyros Evangelatos, un éminent metteur en scène grec qui fait partie intégrante de l'histoire de l'Opéra national de Grèce, avec la reprise de sa dernière mise en scène d'opéra : *Werther* de Massenet.

Après avoir passé près de 90 commandes au cours des dernières années auprès de compositeurs grecs, pour nos deux scènes mais aussi pour nos festivals en ligne, cette année nous accueillons dans la Salle Stavros Niarchos *Andreï*, une ambitieuse nouvelle œuvre de Dimitra Trypani, sur le livret de Pantelis Boukalas, consacrée au cinéaste emblématique Andreï Tarkovski.

Tout comme lors des saisons artistiques précédentes, l'Opéra national de Grèce continue à faire honneur aux interprètes grecs auxquels il offre l'opportunité de déployer et de mettre en avant leur talent et leur mérite. Nous invitons également des artistes étrangers de renom, investissant ainsi encore plus dans la promotion de notre activité sur le plan international. Dans la programmation de cette saison, deux immenses artistes lyriques feront leurs prises de rôles sur la scène de l'Opéra national de Grèce et offriront une rare opportunité au public grec : la mezzo-soprano Anita Rachvelishvili interprètera pour la première fois dans sa carrière le rôle de Charlotte, dans *Werther* de Massenet, et la soprano Anna Pirozzi se confrontera pour la première fois avec le rôle éponyme, dans *Médée* de Cherubini.

Outre les chefs d'orchestre grecs, plus jeunes ou jouissant déjà d'un prestige international, les productions de la nouvelle saison seront placées sous la baguette de grands chefs étrangers tels que Paolo Carignani - dans sa première collaboration avec l'Opéra national de Grèce -, Pier Giorgio Morandi, Jacques Lacombe, et d'autres.

Notre Ballet présentera une nouvelle production du classique *Don Quichotte*, la reprise du triptyque *3 Rooms*, et proposera une ambitieuse nouvelle production, *Carmen*, du chorégraphe suédois John Inger.

Le Cycle Mikis Théodorakis est l'occasion de présenter à l'Opéra national de Grèce les plus importantes de ses œuvres symphoniques, et d'autres pages du compositeur.

Nous vous invitons à découvrir notre nouvelle programmation et sommes impatients de vous accueillir pour partager ensemble une saison ambitieuse, riche, à hauts risques artistiques, composée d'opéra, de danse, de nouvelles œuvres, de concerts et bien d'autres.

Je voudrais remercier la Ministre de la culture et des sports, Mme Lina Mendoni, pour le soutien inconditionnel qu'elle accorde à notre œuvre, ainsi que les services du ministère, pour leur excellente collaboration.

Sans le soutien important de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) et le soutien personnel de son Coprésident, M. Andreas Dracopoulos, l'Opéra national de Grèce ne pourrait jamais présenter pareille programmation, obtenir autant de collaborations ni être dorénavant reconnu comme un théâtre lyrique se trouvant au cœur et non pas à la périphérie de l'Europe.

Nous remercions chaleureusement nos sponsors qui soutiennent inlassablement et avec entière confiance nos projets.

Je voudrais remercier de tout cœur la Présidente et les membres du Conseil d'administration, mes collaborateurs, le personnel artistique, administratif, technique et autre de l'Opéra national de Grèce, pour les efforts infatigables qu'ils consentent sans relâche afin que, de jour en jour, nous devenions encore meilleurs.

Giorgos Koumendakis

Directeur artistique de l'Opéra national de Grèce

La programmation artistique de la saison 2022/23 conçue par Giorgos Koumendakis se veut particulièrement ambitieuse : dix nouvelles productions d'opéra et de ballet, une création d'opéra, cinq reprises d'anciennes productions, des concerts, des coproductions.

En 2022/23, l'Opéra national de Grèce développe un partenariat créatif avec un réseau mondial de théâtres lyriques de prestige et présente des **coproductions avec le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra du Canada, l'Opéra de Chicago, l'Opéra-comique de Paris, le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, l'Opéra de Göteborg et l'Opéra royal du Danemark.**

De septembre 2022 à juillet 2023, dans la Salle Stavros Niarchos et à l'Odéon d'Hérode Atticus, le public grec aura l'opportunité de découvrir en direct l'œuvre artistique de quelques-uns des metteurs en scène d'opéra les plus prestigieux du monde, tels que **Krzysztof Warlikowski, Olivier Py, David McVicar, Laurent Pelly, Stephen Langridge, John Fulljames**, et d'autres, mais aussi de metteurs en scène grecs tels que **Natassa Triantafylli et Themelis Glynatsis.**

Les productions de la saison seront dirigées par des chefs d'orchestre grecs et étrangers tels que **Vassilis Christopoulos, Loukas Karytinis, Paolo Carignani, Pier Giorgio Morandi, Philippe Auguin, Jacques Lacombe, Ondrej Olos, Ilias Voudouris, Nikos Vassiliou, Stathis Soulis.**

En tête d'affiches des productions de la nouvelle saison, nous aurons l'occasion de voir et d'entendre des interprètes grecs et étrangers de premier plan, tels que **Dionysis Sourbis, Celia Costea, Vassilis Kavayas, Petros Magoulas, Adam Smith, Yannis Christopoulos**, ainsi que **Nicole Chevalier, Vassiliki Karayanni, Michèle Losier, Marissia Papalexiou, Christophoros Stamboglis, Dimitri Platanius, Tassis Christoyannis, Tassos Apostolou, Francesco Demuro** et d'autres. La mezzo-soprano **Anita Rachvelishvili** et la soprano **Anna Pirozzi** feront à Athènes leur début dans deux rôles emblématiques : celui de Charlotte dans *Werther*, pour la première, et celui de Médée, dans l'opéra éponyme, pour la seconde.

Parmi les nouvelles productions de la saison, figurent les chefs-d'œuvre **Médée** de Cherubini (mise en scène de David McVicar), **Les contes d'Hoffmann** d'Offenbach (mise en scène de Krzysztof Warlikowski), **Falstaff** de Verdi (mise en scène de Stephen Langridge), **Le Château de Barbe-Bleue** de Bartók (mise en scène de Themelis Glynatsis), **Don Giovanni** de Mozart (mise en scène de John Fulljames), **Le voyage dans la lune** d'Offenbach (mise en scène de Laurent Pelly) et **Madama Butterfly** de Puccini (mise en scène d'Olivier Py). Le Ballet de l'Opéra national de Grèce présentera deux nouvelles productions dont le ballet classique **Don Quichotte** et **Carmen**, du chorégraphe suédois John Inger.

Une nouvelle œuvre - commande de l'Opéra national de Grèce - sera donnée en première mondiale au cours de la saison 2022/23. Il s'agit d'**Andreï**, création de **Dimitra Trypani** consacré à l'illustre créateur cinématographique Andreï Tarkovski.

Parmi les reprises d'anciennes productions, se distinguent **Werther** de Jules Massenet - en **hommage au remarquable metteur en scène et ancien directeur artistique et président** de l'Opéra national de Grèce., **Spyros Evangelatos** -, **Nabucco** de Verdi, par Leo Muscato, les **Oreillers enchantés** de Giorgos Dousis et Evgenios Trivizas, le triptyque de danse **3 ROOMS**, chorégraphies de Jiří Kylián, Ohad Naharin et Konstantinos Rigos, et **Gianni Schicchi** de Puccini, par John Fulljames.

Le **Cycle Mikis Théodorakis** se poursuit à la saison 2022/23 avec la présentation de la **Deuxième Symphonie** et de **La Marche de l'Esprit**, ainsi que des cycles de chansons de Mikis Théodorakis.

La programmation est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) [www.SNF.org] destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

La vente des places pour septembre-décembre commence le 29/7/22 sur ticketservices.gr/en.



©AndreasSimopoulos

Andreï

Requiem en huit scènes

Dimitra Trypani

25, 27, 28 septembre 2022

À 19h30 (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Conception, composition, études musicales, mise en scène, direction musicale : Dimitra Trypani

Texte poétique original : **Pantelis Boukalas**

Décors : **Elena Stavropoulou** • Costumes : **Nikos Kokkalis** • Chorégraphie : **Ermira Goro** •

Lumières : **Valentina Tamiolakis** • Ingénieur du son : **Konstantinos Bokos**

Interprètes (par ordre alphabétique) : **Iro Bezou, Thanassis Dovris, Marianna Kavalieratou, Valia Karageorga, Giorgos Kassavetis, Dimitra Kokkinopoulou, Nadia Kontogeorgi, Khara Kotsali, Christina Maxouri, Irini Bilini-Moraïti, Giorgos Nikopoulos, Alexandros Psychramis, Kalliopi Simou, Fotis Siotas, Aliko Siousti, Christos Thanos, Savina Yannatou, Fanis Zachopoulos, Nikos Ziazaris.**

Avec la participation d'un ensemble de neuf musiciens

L'œuvre *Andreï : Requiem en huit scènes* de Dimitra Trypani est une messe funèbre contemporaine particulière consacrée au grand réalisateur Andreï Tarkovski. Le texte poétique, signé Pantelis Boukalas, dialogue avec le texte allemand du Requiem luthérien, mais aussi avec des fragments de dialogues des sept longs métrages du créateur russe.

Il s'agit d'un spectacle sonore. En effet, selon la compositrice Dimitra Trypani, le son - texte et musique strictement liés au travers de la partition - est le moyen narratif par excellence. Dans la composition de Trypani, les structures chromatiques hétérophones et polyphoniques, le mariage de plusieurs styles différents et les percussions corporelles jouent un rôle prépondérant. En outre, des éléments de langues différentes et des fragments de dialogues de films, interviennent dans l'ensemble du texte fonctionnel à l'aide de la technique du collage.

L'œuvre qui est une commande de l'Opéra national de Grèce, s'articule en huit parties : l'introduction et sept scènes qui correspondent aux sept parties du texte du Requiem allemand mais, surtout, aux sept longs métrages créés par Tarkovski au cours de sa brève vie. Dix-neuf acteurs, danseurs et musiciens de prestige interprètent sur scène un nombre égal de versions d'Andreï, des personnages réels ou imaginaires, des caractères marquants de ses sept films. La créatrice note : « *Toute l'œuvre est un rêve tarkovskien, où le réel et le non réel s'entremêlent dans la musique du requiem qui inonde l'espace* ».

La compositrice Dimitra Trypani crée des spectacles musicaux interdisciplinaires dont les principaux médias sont les formules structurées de polyrythmie et l'hétérophonie, tant en musique que dans le texte. Elle a collaboré avec plusieurs orchestres, ensembles et solistes prestigieux, tant en Grèce qu'à l'étranger. Elle est professeur suppléante de théorie et de composition en pratiques interdisciplinaires du Département d'études de musique de l'Université Ionienne.



©MikisTheodorakisArchive

Concerts • Cycle Mikis Theodorakis

Deuxième Symphonie : Le chant de la terre

Mikis Théodorakis

2 octobre 2022

À 18h30

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Direction musicale : **Ilias Voudouris**

Soliste : **Titos Gouvelis**

Chef de chœur d'enfants : Konstantina Pitsiakou

Avec l'**Orchestre**, et le **Chœur d'enfants** de l'Opéra national de Grèce

La marche de l'esprit et chansons de Mikis Théodorakis

5 octobre 2022

À 19h30

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Direction musicale : **Stathis Soulis**

Orchestrations : **Yannis Belonis, Yannis Samprovalakis, Alexandros Livitsanos**

Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**

Solistes : **Maria Farantouri, Tassos Apostolou, Thodoris Voutsikakis**

Avec l'**Orchestre** et le **Chœur de l'Opéra national de Grèce**

Le cycle Mikis Théodorakis se poursuit à la saison 2022/23 et commence avec deux concerts importants avec l'Orchestre de l'Opéra national de Grèce et de prestigieux solistes. Lors du premier concert le 2 octobre 2022 dans la Salle Stavros Niarchos et sous la baguette d'Ilias Voudouris, l'Orchestre et le Chœur d'enfants du GNO, interpréteront la **Deuxième Symphonie : Le chant de la terre**, une œuvre qui marqua le retour de Mikis Théodorakis à la musique érudite, en 1980. Pour créer cette symphonie, Théodorakis choisit du matériau primaire issu de deux œuvres de la période 1954-1960 : la *Première suite* (1957) et le ballet *Antigone* (1957-58). Dans la troisième partie de l'œuvre, le chœur d'enfants interprète *Le chant de la terre* (en poésie de Yannis Théodorakis), une brève composition poétique qui intègre des extraits du vécu traumatique du compositeur dans la guerre, les exils, les persécutions.

Le 5 octobre 2022, l'emblématique Maria Farantouri, avec la basse de l'Opéra national de Grèce, Tassos Apostolou, interpréteront la **Marche de l'esprit** et, avec Thodoris Voutsikakis, **une sélection de chansons de Mikis Théodorakis**, sous la direction musicale de Stathis Soulis et avec la participation de l'Orchestre et du Chœur de l'Opéra national de Grèce. La *Marche de l'esprit* est le deuxième oratorio populaire de Théodorakis, après *Axion Esti*, qu'il composa en 1969, à Zatouna d'Arcadie, alors qu'il était exilé par les dictateurs. Mettant en avant la simplicité des mélodies et les instruments de musique populaires, s'appuyant sur le poème patriotique d'Angelos Sikelianos, l'œuvre visait à transmettre un message clair face à la dictature. La seconde partie du concert comportera quelques-unes des chansons les plus populaires de Théodorakis, en version pour grand orchestre symphonique, allant de «Dromoi palioi» (Anciennes routes) à «Asma Asmaton» (Le Chant des Chants) et «Gelasto Paidi» (Le jeune au sourire), et de «Marina» à «Omorfi poli» (Belle cité) et «Ximeroni» (Le jour se lève).

Avec le soutien de **My Market**



©AndreasSimopoulos

Don Giovanni**W. A. Mozart****21, 23, 25, 27, 29 octobre 2022**

À 19h30

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce - SNFCC

Une coproduction du GNO avec l'Opéra de Göteborg (Suède) et l'Opéra Royal du Danemark

Direction musicale : **Ondrej Olos**Mise en scène : **John Fulljames**Réalisée par : **Aylin Bozok**Décors : **Dick Bird** • Costumes : **Annemarie Woods**Chorégraphie : **Maxine Braham** • Lumières : **Fabiana Pizzoli**, réalisées par **Neill Brinkworth**Conception des projections vidéo : **Will Duke**Programmation des projections vidéo : **Dan Trenchard**Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**Dans les rôles principaux : **Dionysis Sourbis, Myrsini Margariti, Celia Costea, Miranda Makrynioti, Vassilis Kavayas, Petros Magoulas, Yianni Yannissis, Nikos Kotenidis,...**Avec l'**Orchestre**, le **Chœur** et les **Solistes de l'Opéra national de Grèce**.

La coproduction internationale de l'Opéra national de Grèce avec les opéras de Göteborg et de Copenhague a été enregistrée sur vidéo dans la Salle Stavros Niarchos en décembre 2021, sans public, et a vu sa première sur [la chaîne de TV en ligne du GNO \(GNO TV\)](#). Après sa présentation à Copenhague par l'Opéra royal du Danemark, *Don Giovanni* regagne Athènes pour sa première en présence de public, à l'Opéra national de Grèce. La mise en scène est signée par le metteur en scène et directeur artistique de l'Opéra Royal du Danemark, John Fulljames.

Dans *Don Giovanni* - qui marque un tournant dans le répertoire de l'opéra - Mozart rend avec sa musique tous les aspects de la trajectoire de l'homme qui s'en prend à Dieu et prend son destin en mains. L'intrigue porte sur les aventures galantes du noble espagnol libertin, Don Giovanni. Dans une de ces aventures, il tente de séduire Donna Anna. En prenant la fuite, il tue le père de Donna Anna qui reviendra du monde des morts pour se venger. Refusant de se repentir, Don Giovanni est conduit en enfer.

Fulljames situe l'intrigue de l'opéra dans un hôtel contemporain, le microcosme d'une ville, un lieu de rencontre de gens, où le privé devient public et où la durée de séjour est limitée. Le metteur en scène note : « *Don Giovanni est un opéra qui dure dans le temps parce qu'il présente plusieurs facettes ; il contient beaucoup d'humour et des décors remarquables, le tout intégré dans une sombre histoire de mystère concernant un séducteur que quelqu'un doit arrêter. C'est une œuvre qui parle de la façon dont nous vivons ensemble, en société, et comme c'est toujours le cas dans l'opéra, sur la façon dont nous abordons la mort. Le point culminant de l'œuvre réside dans la mort tant attendue de Don Giovanni lui-même, qui préfère mourir, voire aller en enfer, plutôt que de renier ce qu'il est. Sa mort est l'expression de l'ordre des choses qui confirme sa force face à la liberté débridée que le héros représente.* »

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra National de Grèce

Avec le parrainage d'**Alpha Bank**



©Valerialsaeva

Opéra pour toute la famille • Reprise

Les oreillers enchantés

Giorgos Dousis / Eugène Trivizas

11, 12, 13, 20, 30 novembre & 1 décembre 2022

Matinées : à 11h00 / Soirées : à 18h30

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Direction musicale : **Nikos Vassiliou**

Mise en scène : **Natassa Triantafylli**

Décors : **Tina Tzoka** • Costumes : **Ioanna Tsami**

Mouvements : **Dimitra Mitropoulou** • Lumières : **Giorgos Tellos**

Chef de chœur d'enfants : **Konstantina Pitsiakou**

Dans les rôles principaux : **Nikolas Maraziotis, Nikos Kotenidis, Dionysis Melogiannidis, Vangelis Maniatis, Giorgos Matthaikakakis, Kostis Rassidakis, Yannis Kavouras** et des membres du **Chœur d'enfants de l'Opéra national de Grèce**.

Avec la participation d'un **petit ensemble orchestral et choral** et du **Chœur d'enfants de l'Opéra national de Grèce**, dans le cadre de sa mission éducative.

« Quoique l'on vous subtilise / il reste toujours quelque chose / que personne n'atteint / que personne ne vous prend ! Espoir, oasis, votre consolation, / trésor dans votre malheur / subsistent vos rêves ! ».

La production d'opéra pour toute la famille qui connut un grand succès, *Les oreillers enchantés*, revient à la Salle Stavros Niarchos pour donner vie aux rêves des jeunes et des moins jeunes. Après un long parcours en tant que roman et pièce de théâtre, la célèbre œuvre, traduite en plusieurs langues et maintes fois primée d'**Eugène Trivizas** est, pour la première fois, proposée en version d'opéra pour toute la famille, mise en musique par **Giorgos Dousis**.

Le conte de fée émouvant, optimiste, plein de signification de Trivizas raconte la résistance des élèves d'une école défavorisée et de leur instituteur inspiré face au seigneur avide Arpatilaos, ainsi que leur détermination à retrouver leurs rêves perdus.

La musique mélodieuse de **Giorgos Dousis**, riche en émotions, se balade savoureusement parmi les palais époustouflants, les écoles pauvres et les sombres mines d'Ouranoupoli, pour animer une foule de personnages étonnants. Avec rythme, humour et émotion, la mise en scène de **Natassa Triantafylli** vise à explorer le cœur poétique de ce conte de fée classique salvateur et inépuisable. La metteuse en scène, Natassa Triantafylli, souligne :

« L'histoire des Oreillers enchantés nous rappelle que nous sommes faits des matériaux de la fête, du courage, de la vie, qui existent toujours en nous, en secret, et ne sont jamais épuisés par les tyrannies externes. Des matériaux qui vous font regarder le ciel et reconnaître que, même si vous êtes petit, vous êtes grand ! Les matériaux du rêve ».

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) [www.SNF.org] destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.



©AndreasSimopoulos

Don Quichotte

Thiago Bordin, Marius Petipa / Ludwig Minkus

26, 27 novembre & 4, 23, 24, 30, 31 décembre 2022

À 19h30 (dimanche et 31/12 à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Chorégraphie: **Thiago Bordin**, inspirée de la chorégraphie de Marius Petipa
Direction musicale : **Stathis Soulis**

Décors : **Giorgos Souglidis**

Costumes: **Mary Katrantzou**

Lumières: **Christos Tziogas**

Animation : **Irini Vianelli**

Avec l'**Orchestre**, les **Premiers danseurs**, les **Solistes**, les **Coryphées** et le **Corps de ballet** de l'**Opéra national de Grèce**

Le Ballet de l'Opéra national de Grèce présente une nouvelle production ambitieuse de *Don Quichotte* de Ludwig Minkus, l'un des ballets les plus célèbres de tous les temps. La chorégraphie de Thiago Bordin s'appuie sur la chorégraphie classique de Marius Petipa qui fut présentée pour la première fois au théâtre Bolchoï, en 1869. Sept représentations sont programmées du 26 novembre au 31 décembre 2022, à la Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce, au Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation (SNFCC), sous la direction musicale de Stathis Soulis, dans les décors de Giorgos Souglidis et avec les costumes de Mary Katrantzou.

Dans le domaine du ballet, *Don Quichotte* est une des œuvres les plus importantes et les plus populaires du répertoire classique. Sur la musique de Minkus, la chorégraphie narre une histoire sur les idéaux supérieurs de la chevalerie qui émeut toujours, en combinant des éléments comiques et romantiques. *Don Quichotte* s'appuie sur des épisodes du célèbre roman de Miguel de Cervantès (1547-1616), publié en deux volumes, en 1605 et 1615, respectivement. L'intrigue s'inspire principalement du second volume de l'œuvre et, surtout, de la passion tumultueuse qui unit Quiteria (Kitri, dans le ballet) et le barbier Basilio. Les aventures de Don Quichotte et de son écuyer, Sancho Pança, demeurent au second plan.

Pour la nouvelle production de *Don Quichotte*, le directeur du Ballet de l'Opéra national de Grèce, Konstantinos Rigos, a choisi des artistes au rayonnement international : le chorégraphe Thiago Bordin, pour faire revivre la chorégraphie classique de Petipa ; le créateur grec de décors internationalement reconnu, Giorgos Souglidis, et la grande couturière grecque, Mary Katrantzou, pour les costumes. Avec eux, Irini Vianelli est chargée de la conception de l'animation, tandis que les lumières sont l'œuvre de Christos Tziogas.

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Avec le parrainage d'**Eurobank**



©BerndUhlig

Les contes d'Hoffmann**Jacques Offenbach****18, 20, 22, 28, 29 décembre 2022 & 4, 5, 8 janvier 2023**

À 19h30 (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce - SNFCC

Une coproduction avec le Théâtre de La Monnaie de Bruxelles

Direction musicale : **Loukas Karytinis**Mise en scène : **Krzysztof Warlikowski**Décors, costumes : **Malgorzata Szczesniak**Lumières : **Felice Ross** • Vidéo : **Denis Gueguin**Chorégraphie : **Claude Bardouil** • Dramaturgie : **Christian Longchamp**Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**Dans les rôles principaux : **Adam Smith, Yannis Christopoulos, Nicole Chevalier, Vassiliki Karayanni, Michèle Losier, Marissia Papalexiou, Tassos Apostolou, Petros Magoulas, Christophoros Stampoglis, Yianni Yannisiss, Christos Kechris, Yannis Kalyvas,.....**Avec l'**Orchestre**, le **Chœur** et les **Solistes** de l'**Opéra national de Grèce**.

La nouvelle coproduction tant attendue de l'Opéra national de Grèce et du Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, porte sur *Les contes d'Hoffmann* dans une mise en scène ingénieuse par Krzysztof Warlikowski qui entreprend de révéler l'essence d'une œuvre dont l'espace et le temps sont les vestiges d'une mosaïque détruite.

Opéra dramatique dont la musique foisonne de merveilleuses mélodies, les *Contes d'Hoffmann* demeurent un des opéras français les plus populaires, aux côtés de *Carmen*, *Faust* et *Manon*. Le livret de Jules Barbier s'appuie sur les contes du talentueux auteur et compositeur Allemand E.T.A. Hoffmann que Barbier transforme en protagoniste de l'opéra. Trois figures féminines : la poupée inanimée Olympia, la chanteuse Antonia gravement malade et la courtisane Giulietta, présentent chacune certains des éléments qui composent la cantatrice Stella, la femme dont Hoffmann est amoureux. L'amour qu'il ressent pour chacune d'entre elles est chaque fois miné par un homme mur, trois personnalités différentes : Coppélius, le docteur Miracle et le capitaine Dapertutto, dont les traits sont réunis en la personne du riche Lindorf auprès duquel Stella se réfugie à la fin de l'opéra, laissant Hoffmann dans son désespoir. Jacques Offenbach est mort un peu avant d'avoir achevé son dernier opéra. L'œuvre, achevée par le compositeur Ernest Guiraud, connut un immense succès. Suivirent des travaux pénibles et de longue haleine portant sur la restauration de la partition : en effet, jusqu'à récemment, l'on découvrait toujours, en divers lieux, des manuscrits du compositeur et du précieux matériel musical. L'Opéra présente la version critique la plus récente de Michael Kaye et Jean-Christophe Keck.

Les *Contes d'Hoffmann* présentent une narration particulièrement complexe et ont pour particularité que ni la partition ni le livret ne présentent une structure fixe. Ces éléments donnent au metteur en scène mais aussi au spectateur le sentiment que l'œuvre est ouverte aux nouvelles interprétations et à la redéfinition. La vision de Warlikowski aborde l'intrigue de l'opéra au travers du prisme du septième art, influencé par des œuvres cinématographiques telles que *A Star is Born*, *The Shining* et *Inland Empire*. L'émancipation d'une femme énigmatique et complexe, les déboires d'un réalisateur en crise, ses addictions, ses divagations subjectives, tout se prête à une exploration méta-textuelle du dialogue mystérieux entre la fable et le conteur, l'artiste et son œuvre.

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Avec le parrainage de **Mytilineos –Eurobank**



©OpéranationaldeGrèce

Falstaff**Giuseppe Verdi****26, 29 janvier & 1, 4, 7, 10 février 2023**

À 19h30 (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Direction musicale : **Pier Giorgio Morandi**Mise en scène : **Stephen Langridge**Décors, costumes : **Giorgos Souglidis**Mouvements : **Dan O'Neil** • Lumières : **Peter Mumford**Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**Chef de chœur d'enfants : **Konstantina Pitsiakou**Dans les rôles principaux : **Dimitri Plataniyas, Tassis Christoyannis, Vassilis Kavayas, Cella Costea, Anna Agathonos, Marilena Striftobola, Nikos Stefanou, Giannis Kalyvas, ...**Avec l'**Orchestre**, le **Chœur**, le **Chœur d'enfants** et les **Solistes de l'Opéra national de Grèce**.

L'Opéra national de Grèce présente une nouvelle production de *Falstaff* de Verdi, sous la baguette de Pier Giorgio Morandi, mise en scène par le directeur artistique du célèbre Festival britannique de Glyndebourne, Stephen Langridge.

Avec *Falstaff*, son dernier opéra, Verdi a surpris tout le monde. En effet, peu nombreux étaient ceux qui pensaient qu'à l'âge de 80 ans, le créateur composerait encore une œuvre aussi importante et, qui plus est, comique, après le succès retentissant d'*Otello* (1887). Et pourtant, *Falstaff*, créé pour la première fois à la Scala de Milan le 9 février 1893, marqua l'achèvement triomphal du brillant parcours du compositeur dans le théâtre lyrique. Après *Macbeth* et *Otello*, Verdi se tourne une dernière fois vers Shakespeare et choisit une comédie : *Les Joyeuses Commères de Windsor*. Le personnage central est le chevalier déchu, sir John Falstaff, et ses aventures amoureuses qui en font la risée de la petite communauté locale. À la fin, après diverses situations tragicomiques, les personnages entonnent tous ensemble « Tout dans ce monde est une farce... mais rit bien qui rit le dernier ». C'est à juste titre que l'opéra est qualifié de chef-d'œuvre du théâtre lyrique pour son absolue économie et condensation, pour la façon dont, en une seule phrase musicale, le compositeur arrive à esquisser les personnages et les situations.

Après avoir créé *Carmen* à l'Odéon d'Hérode Atticus, Stephen Langridge revient à l'Opéra national de Grèce pour proposer un spectacle extraverti, joyeux et amusant. Le metteur en scène note :

« *Falstaff* est une comédie au sens le plus profond du terme, comportant souvent des éléments de farce, mais qui ne manque pas de vous donner une image de ce qui se passe au fond de l'âme des personnages. Au cœur de l'œuvre, le personnage espiègle le plus aimé de Shakespeare et de Verdi : Falstaff en personne. menteur, escroc, filou, sensuel, ambitieux, suranné... On doit le réprouver mais on l'adore, avec toutes les faiblesses de sa nature humaine. Notre spectacle se déroule en Angleterre, dans les années 1930. À une ère entre deux guerres (*Falstaff* est un ancien soldat), avec un scandaleux Prince de Galles (comme Hal, dans *Éric IV*), qui deviendra, pour peu, le roi Édouard VIII. C'est une époque où les hiérarchies sont strictes et la classe sociale est plus importante que la bourse. Falstaff s'appuie sur l'unique comédie purement anglaise de Shakespeare. Toutefois, à la fin, il porte clairement l'empreinte de Verdi et Boito. « *Tutta nel mondo e burla* » (tout dans ce monde est une farce) : telle est leur conclusion. Et, si l'on regarde le monde chaotique qui nous entoure aujourd'hui, on ne peut qu'être d'accord avec eux et, alors, peut-être, sortir pour une bière tiède et pour rire un bon coup avec sir John ».

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Avec le parrainage d'**Alpha Bank**



©Valerialsaeva



Danse • Reprise

3 ROOMS

Triptyque de danse -chorégraphies de **Jiří Kylián, Ohad Naharin, Konstantinos Rigos**

Ballet de l'Opéra national de Grèce

15, 16, 18, 19 février 2023

À 19h30 (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce - SNFCC

Le Ballet de l'Opéra national de Grèce reprend la production *3 ROOMS* où le directeur Konstantinos Rigos, entame un dialogue créatif sur le langage contemporain de la danse avec deux de ses figures mondialement les plus importantes : le chorégraphe tchèque Jiří Kylián et le chorégraphe israélien Ohad Naharin.

La chorégraphie de Konstantinos Rigos "*Ison*" pour un enfant, sur la musique composée par le directeur artistique de l'Opéra national de Grèce, Giorgos Koumendakis, dialogue avec la chorégraphie emblématique de Jiří Kylián, *Petite mort*, et la célèbre chorégraphie *Minus 16* d'Ohad Naharin. Les danseurs du Ballet de l'Opéra national de Grèce ont l'opportunité de se confronter aux exigences particulières en termes d'interprétation de ces trois œuvres. Dans la chorégraphie de Konstantinos Rigos, les danseurs du Ballet de l'Opéra national de Grèce partagent la scène avec les étudiants de l'École supérieure de danse de l'Opéra national de Grèce et de l'École de l'art de la danse de l'État (KSOT).

> "Ison" pour un enfant

Chorégraphie, décors : **Konstantinos Rigos**

Musique : **Giorgos Koumendakis**

Costumes : **Giorgos Segredakis** • Assistante scénographe : **Mairi Tsangari**

Lumières : **Eleftheria Deko**

Konstantinos Rigos réalise la chorégraphie de l'œuvre de Giorgos Koumendakis "*Ison*" pour un enfant, dont le point de départ est la musique byzantine (*Ison* est un contre-chant grave à mouvement lent, utilisé dans le chant byzantin) et qui traite de la découverte du monde de la nature et de la tradition. La chorégraphie de Rigos nous entraîne dans un monde en noir-et-blanc, dystopique, désaffecté, où le panneau d'une publicité oubliée dans l'horizon lointain se tient comme un épouvantail.

> Petite mort

Chorégraphie, décors, lumières : **Jiří Kylián**

Musique : **W. A. Mozart**

Costumes : **Joke Visser**

Le directeur artistique du Nederlands Dans Theater (1975-1999), Jiří Kylián, a présenté la chorégraphie *Petite mort* à Salzbourg pour la première fois à l'occasion du bicentenaire de la mort de Mozart. Pour cette œuvre, il a créé la chorégraphie des parties lentes des réputés concerts pour piano N° 21 et 23 de Mozart.

> Minus 16

Chorégraphie - Costumes : **Ohad Naharin**

Lumières : **Avi Yonah Bueno (Bambi)**

Sur des musiques qui vont de Dean Martin au mambo, de la techno à la musique traditionnelle israélienne, le danseur, chorégraphe et directeur artistique de la célèbre Batsheva Dance Company (1990-2019) a créé *Minus 16*, une chorégraphie qui, d'une manière unique et imprévisible, abolit les limites entre public et danseurs.

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) [www.SNF.org] destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.



©StefanosKyriopoulos

Diptyque d'opéra •

Le Château de Barbe-Bleue - Béla Bartók **Gianni Schicchi - Giacomo Puccini**

9, 12, 19, 24 mars 2023

À 19h30 (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Direction musicale : **Vassilis Christopoulos**

Avec l'**Orchestre**, et les **Solistes** de l'**Opéra national de Grèce**

L'Opéra national de Grèce présente un diptyque composé de deux opéras en un acte : l'opéra dramatique *Le château de Barbe-bleu*, dans la nouvelle mise en scène de Themelis Glynatsis, et un opéra-comique, *Gianni Schicchi*, mis en scène par John Fulljames, qui furent créés pour la première fois à la même année (1918), à Budapest et New York, respectivement. La soirée commencera avec le chef-d'œuvre sombre et sanguinaire de Bartók et s'achèvera sur la comédie noire de Puccini, une farce toute en légèreté qui a été considérée comme l'œuvre la plus lumineuse et joyeuse du compositeur

Le château de Barbe-Bleue • **Béla Bartók**

Nouvelle production

Mise en scène : **Themelis Glynatsis**

Décors, costumes : **Leslie Travers**

Projections : **Marios Gambierakis, Chryssoula Korovessi**

Conception sonore : **Tassos Tsingas**

Solistes : **Tassos Apostolou, Violetta Lousta**

Le Château de Barbe-Bleue du compositeur hongrois Béla Bartók s'inspire du conte de Charles Perrault, *Barbe-Bleue*, publié en 1697. Fait rare : l'opéra de Bartók inclut à peine deux personnages, Barbe-Bleue et sa dernière épouse, Judith. Voulant connaître le passé de son époux, Judith ouvre l'une après l'autre les sept portes du château de Barbe-Bleue. Derrière chacune, elle découvre un monde différent : les richesses légendaires, l'héroïsme et la gloire de son époux, mais aussi la douleur, les larmes et le sang. Le livret de Béla Balázs, qui relève du symbolisme, offrit à Bartók l'opportunité de composer une de ses partitions les plus remarquables, qui met à profit les timbres des instruments d'un orchestre particulièrement grand, qui inclut même le son imposant de l'orgue, et qui décrit avec une incroyable force chacune des images de l'œuvre.

Le metteur en scène de la production, Themelis Glynatsis, note : « *Le conte de Barbe-Bleue, un des récits les plus sanguinaires de la tradition occidentale, porte sur un noble qui épouse des jeunes femmes pour les assassiner lorsque celles-ci transgressent son interdiction d'explorer son château. Bartók transforme l'histoire de Barbe-Bleue en un opéra-thriller contemporain, profondément mystique, regorgeant de symboles, avec une clairvoyance psychologique et une intensité émotionnelle inédites. Barbe-Bleue, l'unique opéra du compositeur hongrois, est considéré comme l'une des œuvres lyriques les plus importantes du XX^{ème} siècle, en raison de son audacieux style musical et dramaturgique. L'œuvre opère comme anatomie symbolique d'une relation humaine et comme descente dans le labyrinthe psychique que cache le mystérieux duc Barbe-Bleue. La représentation s'éloigne sciemment de la mythologie du tueur en série que l'œuvre suit habituellement. Elle se focalise sur un homme et une femme qui, lors de la première nuit de noces, plongent progressivement dans un univers de réalités plurielles, de traumatismes psychiques, de souvenirs cachés et d'espaces peu familiers. »*

Gianni Schicchi • Reprise

Giacomo Puccini

Mise en scène : **John Fulljames**

Décors, costumes : **Richard Hudson**

Avec **Dionysos Sourbis, Vivi Sykioti, Julia Souglatou, Yannis Christopoulos, Yannis Kalyvas, Vangelis Maniatis,...**

Aux antipodes de la première œuvre de la soirée, la seconde met en scène une comédie noire aux limites du grotesque.

Principalement connu pour ses mélodrames fortement sentimentaux, *La Bohème*, *Tosca*, *Madama Butterfly*, le compositeur italien Giacomo Puccini surpasse tout le monde par la maîtrise avec laquelle il traite d'un sujet comique, *Gianni Schicchi*.

Le livret de Giovacchino Forzano s'inspire d'un incident issu de la *Divine comédie* de Dante. Après la mort d'un homme riche, l'astucieux Gianni Schicchi aide les parents du défunt, mais surtout, bien évidemment, lui-même, à faire main basse sur le non négligeable héritage.

Les correspondances entre Gianni Schicchi et l'également comique Falstaff sont évidentes. Toutefois, contrairement à Verdi, Puccini n'esquisse pas des personnages précis à l'aide de sa musique. En suivant la tradition de la Commedia dell'arte, il rend des types d'hommes. Lors de sa première à Rome, en 1919, l'œuvre a été considérée comme la plus lumineuse du compositeur, chose particulièrement appréciée à cette époque grise qui suivait la fin de la 1^{ère} guerre mondiale.

Avec une économie incroyable et à peine quelques touches de musique, Puccini esquisse le portrait de chacun des parents et, bien entendu, celui du personnage principal. L'opéra est également connu pour sa brève aria « O mio babbino caro » (« Oh mon petit papa chéri»), que Maria Callas avait l'habitude d'interpréter hors-programme, lors des récitals qu'elle donnait.

L'Opéra national de Grèce reprend une de ses productions les plus réussies, mise en scène par John Fulljames. Elle était programmée par l'ancien directeur de l'Opéra national de Grèce, Stefanos Lazaridis, et créée lors de la saison 2007/08, au théâtre Olympia.

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.



©MStafylidou

Opéra • Reprise

Werther

Jules Massenet

23, 26, 28, 31 mars & 2, 4 avril 2023

À 19h30 (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Direction musicale : **Jacques Lacombe** Mise

en scène : **Spyros Evangelatos** Décors,

costumes : **Giorgos Patsas**

Chef de chœur d'enfants : **Konstantina Pitsiakou**

Dans le rôle-titre, **Francesco Demuro**. **Anita Rachvelishvili** (fait ses débuts dans le rôle de Charlotte), **Nikos Kotenidis**, **Giannis Giannisis**, **Nikolas Margaziotis**, **Marinos Tarnanas**,...

Avec l'**Orchestre**, le **Chœur d'enfants** et les **Solistes** de l'**Opéra national de Grèce**.

Un des opéras les plus populaires du répertoire français, le bouleversant *Werther* de Jules Massenet revient à l'Opéra national de Grèce, sous la baguette de Jacques Lacombe et mis en scène par Spyros Evangelatos.

Cette production a vu le jour en 2014, au théâtre Olympia, et ce fut le dernier opéra mis en scène par Spyros Evangelatos, figure emblématique du théâtre et de l'opéra en Grèce. Les costumes et les décors étaient l'œuvre de Giorgos Patsas. Spyros Evangelatos fut pour de nombreuses années le directeur artistique et le président du conseil d'administration de l'Opéra national de Grèce. Parallèlement à son parcours dans le théâtre, il mit en scène avec beaucoup de succès de célèbres opéras de Verdi, Bizet, Puccini, Rossini, Mozart, Britten,

L'œuvre a été composée près d'un siècle après la parution du roman épistolaire de Goethe dont il s'inspire et qui décrit l'histoire d'un amour sans issue entre le jeune Werther et Charlotte. Lorsqu'il prend conscience du fait qu'il n'a plus aucun espoir, Werther se suicide. Charlotte, se rendant compte de la situation, se précipite à ses côtés, peu avant qu'il ne rende l'âme.

Tout comme *Faust* de Goethe (qui, en tant qu'œuvre lyrique est connu principalement par la version de Gounod), *Werther* conquiert le monde de l'opéra après avoir été mis en musique par un compositeur français, Jules Massenet. Esquisse virtuose du caractère poétique d'un Werther idéaliste et de Charlotte prise au piège des conventions sociales, l'opéra de Massenet connut un succès retentissant à l'époque où il fut composé. Il fut traduit en plusieurs langues et influença tant les mœurs que la mode de l'époque. *Werther*, dans l'opéra, suit ses propres règles, se distanciant de l'original sur de questions de fond. Il maintient le conflit avec l'entourage et les conventions sociales, mais laisse de côté les questionnements d'ordre philosophique. L'histoire du personnage de Goethe inspira au compositeur français une musique particulièrement lyrique et d'une rare tendresse, à laquelle ne manquent pas les éclats dramatiques intenses.

Dans *Werther* de l'Opéra national de Grèce, la mezzo-soprano Anita Rachvelishvili marquera ses débuts tant attendus dans le rôle de Charlotte. Le rôle-titre sera interprété par le ténor italien Francesco Demuro qui passionna le public dans sa récente interprétation de *Rigoletto*, de l'Opéra national de Grèce, au théâtre d'Hérode Atticus.

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Concert • Cycle Mikis Théodorakis

Mikis Théodorakis : en suivant ses pas au fil du temps

Gymnase & Lycée musical expérimental de Pallini 30

mars 2023

À 19h30

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce - SNFCC

Avec la participation des ensembles du Gymnase & Lycée musical expérimental de Pallini.

Le Gymnase & Lycée musical expérimental de Pallini présente une coproduction réalisée avec l'Opéra national de Grèce, à la Salle Stavros Niarchos. Il s'agit d'un spectacle musical / hommage consacré à l'œuvre du grand compositeur grec Mikis Théodorakis, avec la participation de ses ensembles musicaux.

Les élèves proposent une « balade » parmi les trajets empruntés mais aussi parmi ceux tracés par le compositeur. Les ensembles musicaux de l'école éclaireront autant de facettes que possible de la vaste création musicale de Mikis Théodorakis et mettront en avant les relations variées entre sa création, la tradition musicale et la poésie grecque.

L'orchestre de chambre, l'orchestre philharmonique et le chœur du Gymnase & Lycée musical expérimental de Pallini entraîneront le public dans une pérégrination sur les sentiers artistiques et les parcours symphoniques de Mikis Théodorakis. L'orchestre populaire de l'école se baladera parmi les chansons et les mélodies familières du compositeur, tandis que les musiciens traditionnels marieront l'Orient byzantin à l'Occident érudit.

Le Gymnase & Lycée musical expérimental de Pallini a été fondé en 1988 et était la première école musicale publique du pays. Dans son programme d'études, l'école intègre à sa programmation annuelle de nombreux événements musicaux ainsi que des actions éducatives qui sont réalisés dans les locaux de l'école mais aussi en dehors, en collaboration avec différentes institutions telles que l'Université d'Athènes, l'Institut Goethe, l'Institut Français, la Steghi de la Fondation Onassis, le Mégaron de la Musique d'Athènes, le théâtre d'Hérode Atticus, le théâtre Palace, et d'autres.



©JonathanTichler

Médée

Luigi Cherubini

25, 28, 30 avril & 3, 9, 14 mai 2023

À 19h30 (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Une coproduction avec le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra du Canada et l'Opéra Lyrique de Chicago

Direction musicale : **Philippe Auguin**

Mise en scène, décors : **Sir David McVicar**

Costumes : **Doey Lüthi**

Lumières : **Paule Constable**

Conception des projections : **S. Katy Tucker**

Mouvements : **Jo Meredith**

Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**

Avec **Anna Pirozzi** fera ses débuts dans le rôle-titre), **Petros Magoulas, Vassiliki Karayanni, Giorgio Berrugi, Nefeli Kotseli.**

Avec l'**Orchestre**, le **Chœur** et les **Solistes** de l'**Opéra national de Grèce**

Médée de Cherubini est la première grande coproduction de l'Opéra national de Grèce réalisée avec trois théâtres lyriques de prestige du continent américain : le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra du Canada et l'Opéra Lyrique de Chicago. *Médée*, dans la mise en scène du fameux metteur en scène d'opéra David McVicar, qui ouvrira la saison 2022/23 du Metropolitan, sera présenté à la Salle Stavros Niarchos en avril et mai 2023, dans le cadre de la rétrospective consacrée par l'Opéra national de Grèce à la célébration des 100 ans depuis la naissance de Maria Callas. Ensuite la production se rendra à Montréal et à Chicago.

Oubliée pour plusieurs décennies, *Médée*, du compositeur Italien Luigi Cherubini, qui fut créée pour la première fois à Paris en 1797, brilla à nouveau de tous ses feux lorsque Maria Callas interpréta le rôle-titre en 1953, au Festival du Mai Florentin. Le succès fut immense. Grâce aux rares talents vocaux et dramatiques de Callas, le monde de la musique découvrit une œuvre passionnante, jusque-là injustement oubliée. Ensuite, la diva grecque interpréta *Médée* sur plusieurs scènes. En 1961, elle était en tête d'affiche de la production historique de l'Opéra national de Grèce à l'ancien théâtre d'Épidaure, dont Alexis Minotis assura la mise en scène tandis que les décors et les costumes étaient des créations de Yannis Tsarouchis.

Cherubini, qui vécut la majeure partie de sa vie adulte à Paris contribuant de façon déterminante à la vie musicale du pays, composa l'opéra sur un livret en français de François-Benoît Hoffmann qui comporte des dialogues en alexandrins, entre les parties musicales (arias, duos, chorales, etc.). Par la suite, le texte fut traduit en italien par Carlo Zangarini, et les dialogues furent mis en musique par le compositeur Allemand Franz Paul Lachner. C'est dans cette version que l'opéra fut présenté par la Callas et qu'elle le sera également par l'Opéra national de Grèce.

Le chef-d'œuvre de Cherubini, rarement présenté et dont le livret s'inspire de *Médée* d'Euripide, sera créé dans une production monumentale - classique, atmosphérique, actuelle mais aussi intemporelle - mis en scène par sir David McVicar, l'un des metteurs en scène britanniques les plus prestigieux, également créateur des décors. Les costumes sont signés Doey Lüthi, les lumières par Paule Constable, la conception des projections est l'œuvre de S. Katy Tucker tandis que Jo Meredith est chargée des mouvements.

Le rôle-titre, particulièrement exigeant, sera interprété par une des meilleures sopranos de notre époque, Anna Pirozzi qui fera ses début dans le rôle de *Médée*.

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) [www.SNF.org] destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Avec le parrainage de **Piraeus Bank**

Carmen

Johan Inger / Rodion Shchedrin – Georges Bizet, Marc Álvarez

17, 18, 19, 20 mai 2023

À 19h30

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce – SNFCC

Chorégraphie : **Johan Inger**

Dramaturgie : **Gregor Acuña-Pohl**

Musique : **Rodion Shchedrin – Georges Bizet**

Réorchestration de la musique de Bizet : **Álvaro Domínguez**

Composition musicale : **Marc Álvarez**

Décors : **Curt Allen Wilmer** et **Leticia Gañán** (AAPEE) en collaboration avec le studio deDos

Costumes : **David Delfín**

Lumières : **Tom Visser**

Avec l'**Orchestre**, les **Premiers danseurs**, les **Solistes**, les **Coryphées** et le **Corps de ballet** de l'**Opéra national de Grèce**.

3ème production de ballet de la saison : la nouvelle production du ballet *Carmen*, en chorégraphie du grand chorégraphe Suédois Johan Inger produite pour la première fois par la Compañía Nacional de Danza, à Madrid, en 2015.

Le danseur et chorégraphe de renom Johan Inger, après un parcours brillant tant au Nederlands Dans Theater que dans d'autres compagnies de danse européennes, a créé avec énorme succès le ballet *Carmen* pour la Compañía Nacional de Danza d'Espagne. Inger releva le défi pour sa nouvelle chorégraphie de créer une lecture différente de l'histoire autour de cette héroïne de Bizet, qui est considérée comme un symbole de l'amour et de la liberté. C'est pourquoi il décide de se concentrer sur la question de la violence, l'abordant à travers le regard d'un enfant. De ce point de vue, Inger invite le public à suivre l'intrigue à travers un filtre d'innocence.

Le chorégraphe note : « *Ma Carmen ne s'appuie pas uniquement sur la protagoniste féminine de l'histoire. Tout comme dans l'original de Mérimée, mon ballet se focalise également à la maladie d'amour de Don José - un homme qui, incapable d'accepter la liberté de sa bien-aimée, se lance dans un parcours menant à l'enfer, mu par ses instincts primaires : la passion et la vengeance. Ce personnage contient un élément de mystère : ce pourrait être un enfant, ce pourrait être Don José. Ce pourrait même être nous, avec notre bonté originelle déchirée par le vécu de la violence qui, même si elle ne dure qu'un bref instant, peut avoir impacté négativement et pour toujours notre vie et notre capacité de créer des liens avec l'autre.* »

Dans cette chorégraphie d'Inger, la version pour ballet de l'histoire de Carmen par Rodion Shchedrin - Georges Bizet entame un dialogue avec la musique composée par Marc Álvarez. La dramaturgie est de Gregor Acuña-Pohl, les décors de Curt Allen Wilmer et Leticia Gañán, les costumes de David Delfín, et les lumières de Tom Visser. L'Orchestre de l'Opéra national de Grèce est dirigé par Ektoras Tartanis. Avec les Premiers danseurs, les Solistes, les Coryphées et le Corps de ballet de l'Opéra national de Grèce.



Odeon Hérode Atticus

Madama Butterfly

Giacomo Puccini

1, 4, 7, 10 juin 2023

À 21h00

Odéon d' Hérode Atticus

Dans le cadre du Festival d'Athènes Épidaure

Direction musicale : **Vassilis Christopoulos**

Mise en scène : **Olivier Py**

Décors, costumes : **Pierre-André Weitz**

Lumières : **Bertrand Killy**

Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**

Cio-Cio San : **Cellia Costea** – Pinkerton : **Andrea Caré** – Sharpless : **Dionysos Sourbis.**

Avec l'**Orchestre**, le **Chœur** et les **Solistes** de l'**Opéra national de Grèce**

Après l'immense succès de *Wozzeck*, le metteur en scène et directeur du Festival d'Avignon, Olivier Py, revient à l'Opéra national de Grèce pour mettre en scène, à l'Odéon d'Hérode Atticus cette fois-ci, un des chefs-d'œuvre les plus populaires de Puccini : *Madama Butterfly*.

Le metteur en scène et comédien Olivier Py, qui a mis en scène plus de quarante œuvres d'opéra dans le monde entier, se confrontera pour la première fois à *Madama Butterfly*, amenant l'orchestre sur la scène de l'Odéon d'Hérode Atticus et peignant l'Odéon aux couleurs et à l'esthétique du Japon, au travers de sa propre identité reconnaissable de metteur en scène. Avec lui, son collaborateur de toujours, Pierre-André Weitz, signe les décors et les costumes.

La « tragédie japonaise » de Giacomo Puccini, créée pour la première fois à la Scala de Milan en 1904, narre l'amour fatal de la geisha de quinze ans, Cio-Cio-San, pour Benjamin Franklin Pinkerton, lieutenant de la marine des États-Unis d'Amérique.

« La jeune geisha « mademoiselle Papillon » a été louée par un officier Américain contre 39 dollars par mois. Sur cette somme, les 4 dollars correspondaient à la licence d'état qui l'autorisait à être son amante et lui assurait l'accès aux bains publics, 25 dollars étaient le coût de la résidence et 10 dollars supplémentaires étaient destinés à une servante. Lui, jouissait des comforts d'un « mariage » à date de péremption, tandis qu'elle avait un toit et une servante. Lors de son départ pour l'Amérique, l'officier lui promet de retourner auprès d'elle à la saison où les rouges-gorges font leur nid. Mais, il l'abandonna toute pauvre, avec un enfant dans les bras. » C'est avec cette histoire, racontée par sa sœur qui a vécu à Nagasaki et connaissait la véritable histoire de la jeune geisha Cio-Cio-San, que l'auteur John Luther commence sa brève nouvelle sur laquelle s'appuiera la pièce de théâtre et, ensuite, l'opéra de Puccini.

Butterfly n'échappe pas à la logique du vérisme, avec les conflits intenses et l'amour des solutions théâtrales. Ainsi, la partition choisit très minutieusement la façon dont chaque moment est investi. Les influences sur l'orchestration émanant de l'univers de Debussy et de Ravel, les éléments particuliers issus de la tradition musicale japonaise, les crescendos, les qualités de musique de chambre mais aussi les fortissimos de l'ensemble de l'orchestre confèrent à l'opéra son pouls particulier, sa vie bien à lui.

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) [www.SNF.org] destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Avec le parrainage de **Mytilineos – Eurobank**



©SrefanBrion Opéra-Comique

Le voyage dans la lune

Jacques Offenbach

12,13 juillet 2023

À 19h30 (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce - SNFCC

Une coproduction avec l'Opéra-Comique de Paris

Direction musicale : **Ilias Voudouris**

Mise en scène - Costumes : **Laurent Pelly**

Adaptation du livret et nouvelle version des dialogues : **Agathe Mélinand**

Décors : **Barbara de Limburg**

Lumières : **Joël Adam**

Chef de chœur d'enfants : **Konstantina Pitsiakou**

La réalisation du partenariat stratégique entre l'Opéra national de Grèce et l'un des théâtres lyriques les plus importants et historiques d'Europe, l'Opéra-Comique de Paris, commence avec l'adaptation de l'opéra d'Offenbach *Le Voyage dans la Lune*, mis en scène par Laurent Pelly qui signe également les costumes. Participeront également les chœurs d'enfants et de jeunes des deux théâtres.

Le metteur en scène Laurent Pelly et la dramaturge Agathe Mélinand ont adapté cette œuvre avec une ingéniosité et un esprit d'équipe qui impressionnera petits et grands.

Le Voyage dans la lune est un opéra féérique en quatre actes de Jacques Offenbach, sur le livret d'Albert Vanloo, Eugène Leterrier et Arnold Mortier librement inspiré des romans de Jules Verne *De la Terre à la Lune* et *Au centre de la Terre*.

Composé peu après les succès marqués par les œuvres de Jules Verne, il combine le fantastique aux conquêtes scientifiques de l'époque. Sa création investit beaucoup dans les éléments de surprise et de féerie. Il comportait, entre autres, deux ballets. Pour les besoins de la production, l'on créa 20 décors et 673 costumes. Les spectateurs ont ainsi pu voir un canon qui lançait les personnages sur la lune, une irruption volcanique ainsi que la salle principale de l'Observatoire de Paris.

Créée pour la première fois en 1875, l'œuvre fit sensation à un point tel qu'à la saison artistique suivante sept différentes revues de la capitale française y font référence. En 1876, *Le voyage dans la lune* est monté pour la première fois à Londres et à Vienne. A Paris, on jouera la dernière après 185 représentations. Toutefois, avant que l'année ne soit achevée, le spectacle fut à nouveau monté sur une autre scène !

Dans la nouvelle adaptation de l'œuvre, les exigences scéniques complexes prévues au livret cèdent la place à l'imagination, tandis que le livret, la musique et la mise en scène créent un monde féérique pour les jeunes interprètes des chœurs d'enfants et de jeunes de l'Opéra national de Grèce et de l'Opéra-Comique. Sur une énorme plaine de jeux, les habitants de la Terre et de la Lune se rencontrent, des enfants vêtus de costumes de « grands » interprètent des rôles de rois, de gens du peuple, d'astronomes, de princes et de ministres, mais des enfants aussi manifestent pour le climat et la Terre, qui se noie dans les décharges à ciel ouvert.

La production est réalisée avec le soutien de la donation de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) [www.SNF.org] destinée à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.



©ArisMessinis

Opéra • Reprise

Nabucco

Giuseppe Verdi

26, 27, 29, 30 juillet 2023

À 21h00

Odéon d' Hérode Atticus

Dans le cadre du Festival d'Athènes Épidaure

Direction musicale : **Paolo Carignani**

Mise en scène : **Leo Muscato**

Décors : **Tiziano Santi**

Costumes : **Silvia Aymonino**

Lumières : **Alessandro Verazzi**

Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**

Avec **Dimitri Platanias/Tassis Christoyannis, Giannis Christopoulos/Konstantinos Klironomos, Vitalij Kowaljow/Petros Magoulas, Ekaterina Semenchuk/Maria Jose Siri, Elena Maximova,...**

Avec l'**Orchestre**, le **Chœur** et les **Solistes** de l'**Opéra national de Grèce**

La production de *Nabucco* qui connut un grand succès en 2018 est reprise à l'Odéon d'Hérode Atticus en juillet 2023 pour quatre représentations, sous la baguette de Paolo Carignani et mise en scène de Leo Muscato. *Nabucco* est considéré comme l'un des opéras les plus importants de Giuseppe Verdi. C'est grâce à cette œuvre que le compositeur fut considéré comme le compositeur italien le plus important du XIX^{ème} siècle. En même temps, il se mua en symbole de la lutte pour l'unification de l'Italie. Bien qu'il ne fut pas le premier compositeur à mettre en musique des textes à caractère fortement politique, Verdi fit la différence, grâce à son génie musical. C'est lui qui donne à ses opéras une dimension clairement politique et qui a le pouvoir de soulever les foules.

L'intrigue porte sur l'esclavage des Hébreux à Babylone du roi Nabuchodonosor. Lorsque, plein d'arrogance, il leur demande de l'adorer comme un dieu, il est frappé par la foudre. Lorsqu'il reconnaît Jéhovah comme l'unique véritable dieu, il retrouve la raison, libère les Hébreux et consent à la relation de sa vraie fille, Fenena, avec Ismaël, neveu du roi de Jérusalem. Abigaïlle se tourne elle aussi vers Jéhovah, après avoir usurpé le trône de Nabucco.

Leo Muscato qui signe la mise en scène est un des metteurs en scène d'opéra italiens au parcours dynamique qui s'est distingué dans les œuvres de Verdi et de Puccini dans des théâtres lyriques de prestige en Italie (Rome, Venise, Florence, Turin, etc.). À propos de la production de *Nabucco*, le metteur en scène dit : « *ce n'est pas l'exactitude historique qui est recherchée : l'identité esthétique des décors et des costumes vise à rendre un espace et un temps abstraits, de sorte que l'attention soit tournée vers l'essentiel* », et de poursuivre :

« *La tragédie des Hébreux expulsés et rendus esclaves, d'une part, rappelle celle des camps de concentration nazis et, d'autre part, ressemble beaucoup aux tortures adoptées dans les camps de détention contemporains, tel que Guantanamo* ».

La production est dirigée, dans sa première collaboration avec de l'Opéra national de Grèce, par l'Italien Paolo Carignani, un des chefs d'orchestre les plus prestigieux mondialement.

Prix des billets | Opéra national de Grèce 2022/23

SALLE STAVROS NIARCHOS — SNFCC

	VIP	Zone A	Zone B	Zone C	Zone D	Zone E	Zone Z	Zone H	Visibilité Limitée	Étudiant Enfants
ANDRÉI	50 €	35 €	30 €	20 €	15 €	12 €	12 €	8 €	5 €	12 €
DEUXIÈME SYMPHONIE : LE CHANT DE LA TERRE	30 €	20 €	15 €	15 €	12 €	12 €	10 €	8 €	5 €	12 €
LA MARCHÉ DE L'ESPRIT ET CHANSONS DE MIKIS THÉODORAKIS	70 €	55 €	50 €	42 €	35 €	30 €	20 €	15 €	10 €	12 €
DON GIOVANNI	80 €	65 €	55 €	50 €	40 €	35 €	20 €	15 €	10 €	15 €
LES OREILLERS ENCHANTÉS	20 €	20 €	15 €	15 €	12 €	12 €	10 €	8 €	5 €	12 €
DON QUICHOTTE CARMEN	70 €	55 €	50 €	42 €	35 €	30 €	20 €	15 €	10 €	12 €
LES CONTES D'HOFFMANN	90 €	65 €	55 €	50 €	40 €	35 €	20 €	15 €	10 €	15 €
FALSTAFF	100 €	70 €	65 €	55 €	40 €	35 €	20 €	15 €	10 €	15 €
3 ROOMS	50 €	35 €	30 €	25 €	20 €	20 €	18 €	15 €	10 €	12 €
LE CHÂTEAU DE BARBE- BLEUE & GIANNI SCHICCHI	60 €	45 €	40 €	35 €	30 €	25 €	20 €	15 €	10 €	12 €
WERTHER	90 €	65 €	55 €	50 €	40 €	35 €	20 €	15 €	10 €	15 €
MÉDÉE	120 €	80 €	70 €	60 €	55 €	35 €	20 €	15 €	10 €	15 €
LE VOYAGE DANS LA LUNE	20 €	20 €	15 €	15 €	12 €	12 €	10 €	10 €	5 €	12 €

ODÉON D'HÉRODE ATTICUS

	VIP Zone Block C	VIP Zone Block B & D	Zone A Block B, C & D	Zone B Block A & E	Zone C Block A & E	Block Supérieur	PMR / PSH	Étudiant Enfants
MADAMA BUTTERFLY	100 €	85 €	60 €	55 €	45 €	25 €	15 €	15 €
NABUCCO	100 €	85 €	60 €	55 €	45 €	25 €	15 €	15 €



©VassilisMakris